como coverna d'actata llatin que l'ablat à cellecci, c'artd'ire compannant des pficiens prevents. Au bien de
actata temps, c'est-ladire que des Mescients sepoit berdin compine qu'il y a vrisus avantagt à tire
cipublissias, ils changecont de fague de faire et teront
out su moins estudiant de l'être.
Corloc à Covaines dispositions prisms un a prandre pronafantent par le infinitire en se qui conserve i dest una
reconstruction de l'est per l'est des presents per les presents per les dispositions prisms un a prandre pronafantent par le infinitire en un qui conserve i dest una
reconstruction de l'est per l'

Votus visa dironi.

Notan visa dironi.

Suivent les deux bordereaux des commandants.

Farmi ceux cités, nois relevons les noms de MM.

Massiet du Biest, da l'av hataillon d'artilleris à pied, et du Seest, da l'av hataillon d'artilleris à pied, et du soemandant Blier, du 110e d'infanterie, tons deux ses Dunkseque.

On remarque qu'en regard du nom de chaque officier donné comme suspect figure, écrit au crayon en petits chrackères, le nom de celui qui a dénoncé cet efficier et a sinsi arrêté son avancement...

Voici une antige lettre du captésine Melim à M.

Vadcard en date du 18 novembre 1902 :

T.C. E. Vechanard.

Vadecard en daue en 19 novembre 1925:

T. C. B.; Vadegard.
Vondriaz-vous être assez aimable pour demander d'urgence des renesignements sur le capitaine de Duplan de Garat, du 40 régispent d'infanterie, à Bayonne.
C'est le président du Conseig suis le recommande, mois avent il voudrait être find sur son compte. M. Gros, chef 'èlu cabinet civil, m's prid de le renseigner.
Bien frat.: à vous.

MOLLIN.

Les mouchards anonymes Les mouchards aneaymes

Paris, ler novembre. — A côté du service de délation de la maçonnerie, qui était confié par le général André à M. le capitaine Mollin, il y avait, au même cabinet, un autre service encore plus honteux : celui des fiches anonymes auxquelles le général André attribuait, sams contrôle, une valeur auximportante que celle des fiches dont il connaissait la provenance maçonnique. Une dénonciation sans aignature suffissit pour supprimer : avancement d'un officier déjà suspect.

Nous prenons au hasard la fiche n° 94 :

Fiche portant le n° 94 au mi-

Fiche portant le n° 94 au mi nistère de la Guerre. COLONEL DU COR DE DUPRAT, 4º HUSSARDS, A MEAUX.

OCIONEL DU COR DE DUPLAT, 4' HUSSARDS, A MEAUX.

Monsieur le Ministre,

La personne nui fait cette quete est la fille du colonel
du Cor de Duprat, du 4' Hussards, à Meaux.

Nons vouloir entrer dans la vie privés d'une officies
supérieur, ni apprécier le caractre ultra-clarical de
cette manifestation, vous comprendres. Monsieur le Ministre, que l'envoi d'une lettre constitue un ordre sorsal
squel il est impossible de se soustraite.

\*\*COPTE DE LA LETTRE D'INVITATION
\*\* M...

\*\* Les religneuses carmélites déchaussées du Carmel, à
Les religneuses carmélites déchaussées du Carmel, à

» 1M...

» Les religieuses carmélites déchaussées du Carmel, à féneux, ont l'honneur de vous inviter à la fête de l'Adoration parpetuelle qui se céléberra dans leur chapelle le mard 22 juin 1862, fête de saint Jean-Haptite :

» Après le sermése bane, étc....

» La quète sera faite, pour l'achèvement de la chapelle, par Mile du Cor de Duprat. » de l'au ba de la fiche, au cabinet du ministre, on a écrit ces simples mots l'ettre anonyme, et on a joint à la fiche du colonel du Cor de Duprat cette ignoble déponciation.

à la fiche du colonei du Cor de Duprat, proposé ble dénonciation.

Résultat: le colonel du Cor de Duprat, proposé pour le grade de général, en 1902, a été rayé.

Il est toujours cohonel au 4e hussards, à Meaux.

M. Bourgueil, le procureur de la République d'Orféens, dont M. Guyot de Villenceure a dénoncé le rôle de délation, est lui aussi menacé.

Cet aimable magistrat a dénoncé un général à M. Vadecard, secretaire général du Grand-U::

La lettre est à reproduire:

La Véritable Amitié, Orléans.

La Véritable Amitié, Orléans.

T.: C.: T: Vadecard, Orléans.

Comme le Conseil de l'Ordre tient à être au courant de tons les faits et gestes des officiers supérieurs de la tons les faits et gestes des officiers supérieurs de la tramés, je cross de mon devoir de wous faire connaître un fait relatif à M. le général Farny, commandant en the le 5 cops, à Orléans, protestant d'origine, et que, jusqu'à ce jour, nous svions eru correct.

Buit le récit d'un incident auquel a été mélé le solonel Le Joindre, qui a donné lieu à un ordre du jour du général Farny critiqué par M. Bourgueil, Et le courageux dénonciateur, M. Bourgueil, termine aimsi as lettre:

Tel ent le fait grave que je voulais voes faire connaît-

mine ainsi sa lettre:

Tel est le fait grave que je voulais voos faire connafte, en vous en garantissant l'authenticité.

Vous en ferez tel usage qui vous paraitra utile; mais, bies entendu, cette lettre devra rester absolument confidentielle, et mon nom ne devra en aucune façon être mis en avant

La lettre a été communiquée à M. Mollin par M. Vadecard. On s'est hâté d'en tenir le plus grand compte et elle a été jointe au dossier secret du gé-néral Farny avec le nom du dénonciateur, M. Bour-

LA COMPLICITÉ DU GÉNÉRAL ANDRÉ

Une lettre du colonel Bougon

Paris, ler novembre. — Que M. Mollin sit été ou non le seul correspondant entre le Grand-Orient et le ministère de la Guerre, il n'a certainement pas été le seul organisateur du système de délation que la Chambre a flétri. Comme l'indique la lettre écrite par le capitaine Mollin, en 1901, ce sont les généraux André et Percin qui ont eu l'idés de cet espionnage; ce sont eux qui l'ont ordonné. Ce sont

our qui est donné au commandant Bernard, au commandant Amelin; au Hauchant-colonel Ju-quot, l'asportité distatoriale aut les gasfraux direc-tems de l'infanterie, de la cavalacie et su ginie. Vecic à ne sujet une lettre adrantée peu le cebne lleuges, qui commandant le ler cuiranters, au di-

Monsieur le Directeur,
Le général André, pour assuver son portefeuille, prétend ignorer les agissements de son cabinet: c'est qu'il
n'e pes vosits les conneitre.
Das le mois de juyet pour le le principales.
Das le mois de juyet pour le le principales.
Le sample de le le conneitre de la conneitre de le cres conneitre de la main refers de le cordre la main principales.
Le le le telemanisti de m'entendre, comme tout chef dest le feire, d'après les règlements. Voici la lettere que pe reques de la conneitre de la conneitre

Paris, be al juillet 1900.

Le Ministre de la Guerre
à M. le colonel Bougon. Cabines du Ministro

Correspon a Colonel, en réponse à votre tetère de ce jour, je vous informe que les communications qui out été faire à la communications qui out été faire à la presse, et auxquelles vous faiter allusion, n'émanent ni de mon Cabinet civil, directement is indirectement (oes trois derniers mots de la main nême du ministre).

3 Mon antouragre est aussi ébranger à ces communications qu'à celle de votre ordre du jour du 8 courant. Les une et les autres me paraissent avoir la même origne.

in the set set surver he paraissest avoir is memo oriparaisses and the paraisses avoir is memo oriparaisses and paraisses are demandes. I General ANDRE.

\*\*Totkenment\*, is ministre surposetti que j'avais comqui deste entièmenent a l'aux, et il minimust que c'étais
moi qui faisais les communications dont je me riaignais
et dont je pouvais faire la preuve.

On ne jege les autres que d'anches soi-même. A de
semblables incinations de las part d'un chef, il my a,
pour le subordonné, qu'un argument à opposer: le méprise.

porte.

Mais si le ministre avait été un chef digue de ce Mais si le ministre avait été un chef digue de ce nom. Il es scrait conformé au règlement es m'aurait recu, est il n'en sevait peut être poe, aujourd'hui, cù il en est. Il n'y a piros sourds que coux qui ne veulent pas Colonel Borrow

Préicts et magistrats. — L'infâmie d'un juge

Dans l'interpellation de M. Guyot de Villeneuve,
on avait cité les préfets comme donnant les renseignements sur les officiers. M. Combes avait fait
observer qu'ils en avaient le droit. Ce droit n'était
pas mis en cause; ce qu'i l'était, c'était l'attitude,
d'une part, de M. Vadecard s'adressant directement à certains préfets et, d'autre part de quelquere-uns de ces préfets répondant à M. Vadecard.
et pussant par dessus la tête de leur ministre. Tel
cerit à M. Vadecard:
T. C. F.
Je vons retourne, sous ce pli, les deux notices après
les avoir rensplies.
Veuillèz agréer, T. C. F., l'expression de mes sentiments frat, et devoués.
Mes amities
Gaston Jolier. Préfets et magistrats. — L'infâmie d'un juge

Voici l'une des deux notices

Voici l'une des deux notices:

\*\*Poitiers.\*\*—125' d'infanterie,
\*\*M. DE CADOUDAL, COMMANDAT.
\*\*Royaliste, clérical fanatique, ancien élève des Jésuite; continue à avoir des relations suivies avec est cou le l'on peut imagines relations suivies avec est out ce que l'on peut imagines dangereux de la garnison de Poitiers. Il a la haine de tout ce qui est républicain et ancient cas de la centre pas.

\*\*Transport de l'une formatique de la garnison de Poitiers. Il a la haine de tout ce qui est républicain et ancient de l'une de l'une passe de l'une peut de l'une de l'une peut de l'une de l'une peut de l'une de l'une de l'une de l'une de l'ancient de l'une de l'une peut de l'une de l'ancienne Vendée.

\*\*Transport de l'une de l'une de l'ancienne Vendée.

\*\*Transport de l'une de l'une de l'une de l'ancienne Vendée.

\*\*Transport de l'une de l'une de l'ancienne Vendée.

\*\*Transport de l'une d

très dangereux dans un pays qui a fait partie de l'ancienne Vendée.

L'Echo de Paris, auquel nous empruntons le document ci-deesus, public également cette autre lettre de M. Bourgueil M. Vadecard:

T. C. F. Vadecard,

Je vous communique un très intéressant rapport confidentil de la polici concernant l'abbé Lefranc, directer d'un cerrele chirical de soldats.

Vous y remarqueres qu'il réalise là l'union intime des abre et du goupillon.

Il serait auin de signaler cels au ministre de la Guerre et de faire consigner ou fermer ce cercle.

A vous de tout cœur,

Suit le rapport où l'on raconte l'histoire d'un drapeau orné de l'emblème du Sacré-Cœur qui avait été arboré. au passage d'une procession, par tous dame Giquel, sœur de l'abbé Giquel. Le rapport se termine par une démonciation:

Ces faits sont d'autant plus graves que M. l'abbé Le-franc qui, je ne sais en vertu de quel titre, s'intilue aumonier du 5 corps, tient un cercle patronné par fes officiers réactionnaires et dans lequel on attire le militaires de la garnison. Il est plus que probable qu'on appread aux militaires qui fréquentent ce cercle que le drapeau de leur regiment n'est qu'une loque et que le drapeau de leur regiment n'est qu'une loque et que le drapeau de la France, cat celui orné du viscère.

Jé crois enfin devoir ajonter que, dans le monde des Jó crois enfin devoir ajonter que, dans le monde des soldate, le cercle de l'abbé Lefranc passe pour être un seu où on n'adore pas uniquement le Seigneur, mais on acrifie aussi à certain vice contre nature. Nous rougissons d'avoir à noter de pareilles in-

famico.

On affirmait lundi au Palais que M. Bourgueil,
juge d'instruction, nommé à la tribune par M.
Guyot de Villeneuve, avait adressé sa démission au

provueeur de la Résublique. Il n'en était rien. El cet viai que M. Bourne II alt été ce licité en haut. Hen de se démetire de ens foucilons, il est inexue que le magistrat sit accore défiré à le désir.
Dans la journée, II a été mande subessivement-uhes M. Bulot, promueur général, puis chez le proseureur de la République.
Au mement où M. Bourgeuil aertait du cabinet de ce dernier, il s'est heurté à un groupe de juges et de substitute qui, avec un ememble parfait, lui ont tourné le doss.

ont tourné le dos...

Le bruit courait, avec persistance, de la prochaine comparution de M. Hourgueil devant le Conseil supérieur de la magistrature.

Pe son côté, l'Infransigeant publie des fiches envoyées par le F.: Guillemet, maire de la Roche-surYou, et le F.: Janvrot, conseiller à la Cour d'Angers.

gers.

To de deux chefs de bataillon, et Fr. Janvrot déclare de deux chefs de bataillon, et Fr. Janvrot déclare s'insondables », les opinions du général Mathie l'

Paris, ler novembre. — Les membres du Conseil de l'Ordre se sont réunis hier, à différentes reprises, au Grand-Orient, pour discuter sur les incidents actuels.

Cette réunion s'est produptée fort tant et fut. Cette réunion s'est prolongée fort tard et fut

très mouvementée.

On y a décidé finalement de soutenir énergiquement la conduite des FF. Vadecard, Mollin et Pasquier. Un dossier aurait été réuni pour faire la contre-partie de celui de M. Guyot de Villeneuve.
D'un autre côté, M. Delpech, l'un des membres du Suprême-Conseil, aurait dit à la sortie de cette réunion:

Je puis vous apprendre une chose... Nous menons une nquête des plus sérieuses pour découvrir le misérable ut a volé, nos documents, et nous sommes sur une piste ut semble la bonne.

qui semble la bonne.

Les journaux ministériels, qui avaient annoncé la démission de Mollin acceptée par le ministre de la Guarre, déclarent aujourd'hui que cette acceptation n'a pas encore ou lieu. Les francs-maçons erroient qu'elle sera refusée.

Le commandant Pasquier, directeur de la prison du Cherche-Midi, déclare qu'il n'a pas l'intention de démissionner et qu'il n'est pas question de sa mise en disponibilité d'office.

Le juge Bourgueil est tout aussi tenace, Joli monde!

Le sénateur Delpech approuve

M. Delpoch, sénateur de l'Ariège, bien connu pour sa campagne contre lea agents de change, co-clare dans une lettre au Figaro, qu'il n'a pas connu la correspondance Mollin-Vadecard. Mais, dans la Petite République, il donne son approbation sans réserve à l'œuvre de la Franc-Moucharderie.

Où le ministre de la Guerre — demande le sénateur de l'Ariège — pouvait-il prendre des reascrignements pour « désencapueinter » l'armée ?

«Il s'adresea aux républicsins.

» Le groupe maçonnique avait le droit de calloboror pour sa part à cette œuvre d'assainissement.»

C'est l'aveu que le ministre de la Guerre, noa seulement téait au courant de ce qui se passait, mais encore qu'il a été l'initiateur de cette entreprise de moucharderie.

## LA POPULATION EN 1903

DÉCHÉANCE

Nous avons donné quelques indications, d'après le rapport du directeur du travail au ministère du Commerce sur le mouvement de la population de la France peudant l'année 1903. Voici de nouveaux déssile.

France peudant l'année 1903. Voici de nouveaux détails:

La balance des naissances et des décis se selde par un excédent de 73-106 naissances, inférieur à ceui de 1902; 38-3044, et à peins supérieur à ceui de 1902; 23-338, La diminution de cei extédent par rappo t à l'année précédente, taint à ce que le fomblee des nissances sest undée moins qu'en 19 2; mais, dautre, pat de moins qu'en 19 2; mais, dautre, pat le complement des déces, en 1903, est inférieur de 78-28 unités à celui de 19 2; mais dautre, pat le 1903, l'accroissement proportiemel résultant de l'excédent des naissances rapporté au chilfre de la population Ésqu'en ent de 0.19 %; taux inférieur à celui de 1902; 0.32 %, mais égal à celui de 1903, un ferieur de 1902, l'accroissement proportiemel résultant de 1902; 0.32 %, mais égal à celui de 1903. Les coefficients raistiffs à ces trois Gernières sont d'alleurs notablement supérieurs à la proportion annuelle myeans, calculée pour la prévioue décenniel sont de 1902; et et de 1903, un excédent de décès ; on encomptait quatre sancées à accedents de déces ; on comptain quatre sancées à accedent de déces ; on comptain quatre sancées à accedent de déces ; on comptain quatre sancées à accedent de déces ; on en comptain de 1903, un excédent de décès ; on en comptain de 1903, un excédent de décès ; on en comptain de 1903, un excédent de décès ; on en comptain de 1903, un excédent de décès ; on en comptain de 1903, un excédent de décès ; on en comptain de 1903, un excédent de les éte nides à 73 deputements. Parmi ceux où la diminution attent les plus fortes valeure absolutes, nous citerons : le 2004, 1414 na saucres en moins ; la beine 1.511; les Bouches-du-Rhône, 1.018; le Gard, 234; la Drodgen, 749.

Dans ut démutrements seulement il v a en plus de Gard, 243; la Drodgen, 749.

Dans ut démutrements seulement de valeure de soit de 1903; ceux dont l'augmentation est la plus forte sont. Morbihan, 7:0 naissurces en 1903 que de 1902; ceux dont l'augmentation est la plus fortes sont. Morbihan, 7:0 naissurces en 1903 q

plus; Lle-et-Visine, 494; Manche, 407; Corse, 350; Verges, 255.

La diminution du nombre des décis par rapport à 1902, ne porte que sur la moitié environ des départements; parmi les 40 d'entre eux où l'on a compté plus de décès en 1053 qu'en 1952 nous citerons: Bouches-du. Phône, 1.502 déces en plus; Dordogne, 617; Vaucluss, 552; Pay-de-Dôme, 570.

Parmi l'es 47 départements où le nombre des décès a dinuçué en 1903 par rapport à l'année précédents figu-

renat la Seine, 3.0% alcès en coine la Mord, 2.015, m.
Manene, 773; le Morbina, 767; desse 701; faible en
1803 qu'es 1902; per ra cinq dirice des frements français, et la formera des déce de frements français, et la formera des déce de la mela molté environ de difensionments; la bissential de
la metalité est dobs moins général que cousi de la lacalifé. la metalità est dotte mons generas que la relación de la departemente auvest la relación del Excodent des naissances resporté au chifire de la population légale, on trouve que ceux où ce rapport est le fus cere const. Pes-de Cales, 1.16 % habitants; l'inistère, 1.17; Morbihan, 1.06; Nord, 0.78; Vendee, 0.74; Hante-Vianne, 0.63; Côtes-A.Nord, 0.2; Corse, 0.61; territoire de Belfort, 0.55; Vosges, 0.51; Lozère, 0.49

0.49.
Les dig éspertements où l'excèdent sles décès rapporté au chiffre de la population affaisat la valeur la plus forte sont: Lot, 0.78 %; Let-et-diaronne, 0.65; Cers, 0.61; Tarne-6-Garonne, 0.47; Mane-6-diaronne, 0.45; Vanduse, 0.43; Yonne, 0.48; Orne, 0.49; Basse-Alpera, 0.25.

U.31; Droms, 0.26.
A quelques exceptions près, ce sont dans l'un et l'au tre cas les mêmes départements que les anaées précédentes.

Voici ce que dit le même rapport sur les mariages t divorces :

Voici ce que dit le meme rapport sur les mallages et divorces :

Mariames et sevonces. — On a registré, en 1903, 285,996 mariages; par rapport as chiffre de 1901, 284,786, l'augmentation est de 1,210; mais il y a diminution sensible par rapport an chiffre de 1901, 303,469, et même de 1902, 299,094.

La proportion des nouveaux surirés calculée sur le chiffre de la population légale est, pour 1903, de 1,51 pour 100 habitante, égale à celle de 1902, mais intérieure à celle de 1901 qui était de 1,56 p. 100.

Par rapport a 1902, le mombre des mariages a diminué dans la Court Intérieure à celle de 1901 qui était de 1,56 p. 100.

Par rapport a 1902, le mombre des mariages a diminué dans la Lord Intérieure à celle de 1902 mais intérieure de 1902 mais intérieure à 1903 de 1903 de

Le nombre des divorces continue à augmenter: 8,919 en 1903, au lieu de 8,431 en 1902 et 7,741 en 1901.

## LA GUERRE ENTRE LA RUSSIE ET LE JAPON

A PORT-ARTHUR

Nouvelle attaque et bombardement
Saint-Pétersbourg, ler novembre. — Les dépêches
lu ignisrial Stocussel, annonçant que les Japonars
svaiont été repoussées au cours des dernières attaques, livries du 25 au 29 octobre, ont causé une
grande satisfaction. Toutefois, les dépêches indiquett que le combat containe. Les Japonais font
paintenant un sière ae n'ivrie.

mishtenant un siège en règle.
Loudres, ler novembre. — On télégraphie de Chefou, 31 octobre, au Daily Telegraph, qu'un vigoureux bombardement a commencé le 29 contre Port-

reux bombardement a commonce e Arthur.

Les Japonais reconnaissent qu'ils ont encore à prendre huit des principaux forts.

Version japonaise

Le quartier général impérial

Version japonaise

Tokio, ler novembro. — Le quartier général impérial
publie ces détails sur la formidable attaque de Port-Arthur, commencée le 26 octobre et qui centinue:
Des centaines de canous jaquonais commencèrent à
fouiller ce jour-la les forts situés au Nord et a l. Est.
Quand l'artillerie avait prépare les voies, l'infanterie
ellectuait des charges désespèrées.
Le 26, au main, 250 obus japonais frappèrent trois
forts. Plusieurs brêches (uvent faites, Trois canons rusacés furent détruits.

forts. Plusieurs breches tuwub naites, trous canons russes furent detruits.
L'apres-midi, les canons japonais dirigèrent leur feu sòr des trannôes qui furent endommagées.
L'aile droite japonaise chargea les retranchements de Sima-Chouslan, tandis que la colonne du cestre attaquait Ehrlunghan et Robisiangshan, dont elle prit pos-

Session.

En mén-é temps, les forts concentraient leurs feux sur les points où l'assessat était donné.

Dens la nuit, les canons japonais bombardèrent Elag-tungohan et trois autres forte.

Le 27, le bombardement continua.

Clasfon, les novembre. — Dans la muit du 28, les Japonais escaladèrent la colline d'Elritusgoban, délogèrent les Raisses des derniers retranchements creusée en avant du fart.

Les Janonais s'avancèrené égulement un peu plus du côté d'Itachas.

Dans la nuit du 30, on vit le drapeau japonais flotter eur deux nouvelles positions, dont on ignere les noms.

## L'INCIDENT ANGLO-RUSSSE

En Angleterre

En Angleterre

De plus en plus c'accrédite, dans les milienx navals anglais, la version de l'incident de Dogger-bank suivant laquelle l'escadre Rojdestvensky a tiré sur deux torpilleurs russes à la suite d'une méprise facilement explicable. emment, dans la marine russe, adop-

té un nouveau système de signaux; mais on n'a pas eu le soin, comme dans la marine anglaise, d'exer-cer des hommes jusqu'à ce qu'ils fussent sufrisam-

miliariste avec la signification des no

The permit desc qualer deux terpisseurs quality permit desc qualer deux terpisseurs quality permit le cignification de l'extende se fusent adveis sur la signification d'un de gral foir per un actre signal. On compressi alors que le reste de Pescadre ait été inquiété en sepant à avancer les deux terpilleurs qui se trempaient de mouvement et qui, reconhaiseant leur erreur, rebrous-aient aussitôt chemin. Ces mouvements intandam étaient bien sufficants, dans ese conditions, pour denner à l'escadre l'impression qu'il s'agissait de mavires annemis.

On oroit à Londres que les Russes eux-mêmes finfaront par reconnaître que cette explication doit être

### En Russie

On considère, dams les milieux diplomatiques de Saint-Pétarsbourg, l'incident anglo-russe comme virtuellement réglé. On dit que l'amfrauté a décidé d'alloner en imilion de roubles comme indemnité aux pècheurs de Hull. Cette question des dommages reste d'alleurs en debors de celles dont la commis-sion internationale aurs à s'occuper.

## Un autre incident

Suivant la Kathische Volkszeitung, l'armatant du vapeur de pêche Konatag, qui a saniyé des coups de feu de la flotte rume de la Baltique, demande au gouverhement ruess une indemnité basée aur le fait que les filets, qui avalent été posés, ont di tier rollirés en grande hâte pour permettre au navire de s'échapper et, par suite de cette hâte, ont été détériorés.

L'escadre de la Baltique

L'escadre de la Baltique

Tangar, ler novembre. — Le partie de l'escadre russe qui se trouve encore à Tangar se compose de six outrassés et de quatre croiseurs commandés par les coatre-amiraux Felhersam et Enquist.
Ceux-ci ont reçu l'ordre d'attendre des instruccions à Tanger. Ces instructions sont relatives à l'incident anglo-russe.

Un pope qui était malade à bord d'un des navirors russes et qui avait été transporté à l'hôpital franças de Tenger est mort ce matin. Son enterrement aura lieu demain, à dix heures, su cimetière cathoique de cette viile.

La Corogne, ler novembre. — Le vapeur autrichien Attila, venant de Newport avec 4.000 tonnes de charbon pour l'escadre russe, vient d'entrer dans notre port. Son arbre d'hélice était brisé. Il était remorqué depuis 200 milles par un vapeur français de la Rochelle qui portait le même chargement et qui venait aussi de Newport.

Madrid, ler novembre. — Des dépèches de Vigg annoncent l'arrivée de deux nouveaux vapeurs chargés de charbon pour l'escadre russe. Une partie de léquipage du vapeur al conand Etianbeth a refusé de continuer à suivre les navires russes. Les mutins furent dévarqués et remplacés par des Ebsegnols.

Vigo, ler novembre. — acsadre russe est partié à liust heures du matin. Elle a été suivie de près par le croiseur capagnol Ertramadura.

On a entendu, ce matin, une vive canonnade en

par le croiseur cepagnol Extramadura.

On a entendu, ce matin, une vive eanonnade en mer, qu'on attribue à des exercices d'artillerie.

### L'ÉTAT DU PAPE

Parie, 1er novembre. - L'Agence Haves public dépêche suivante :

la dépêche suivante :

Rome, leur novembre. — Le docteur Lapponi, médecin du Pepe, a déclaré, dans u.ve. interview, que Pie X, depuis deux jours, était indispasé à la mite d'une trea légrer autaque de goutte à l'orteil gauche.

Le Pune ne gaarde pale let hi en que le docteur Lapponi sit prescrit un respec absolu. Fon état s'est fort amélioré.

Pie X, qui avait suspendu see promenades dans léa jardins du Vatican, a pu célèbrer la messe, ce matin, et recevoir quelques intimes.

### COTONS AMÉRICAINS New York, mardi, 1er novembre,

DOURS DE CLOTURE				
TERME	New-York CH MUR PRECED		Now-Orients CR JOUR PREGED	
TOVEMBRE . 1904 DECEMBRE . 1905 EXVERE . 1905 EXVERE	9.83 9.70 9.79 9.84 9.89 9.92 9.97 9.99 10.01	9.45 9.63 9.73 9.78 9.84 9.86 9.90 9.91 9.93		9.47 9.53 9.62 9.66 9.76 9.81
RECETTES		CRIOUR	T.A	WRITTE

Fête à New-Orleans.

te la nuit. Paris, ler novembro. — L'Agence Havas publie la dépêche suivante :

# Gibraltar, Ier nor coup de canon pour rappeler tous acs officiers à bord. Tous les navires ont exécuté le braule bas de combat. A Villagarcia

Villagarcia, 1er novembre. — L'escadre anglaise

# LA GUERRE ENTRE LA RUSSIE ET LE JAPON

LA GUERRE ENTRE LA RUSSIE ET LE JAPON.
En Mandchourie. — Renforts Japonais considérables

Saint-Pétersbourg, ler novembre. — Le correspondant de la Rouss, à Moukden, mentionne la réception de nouvelles positives, annonçant l'approche de renforte considérables pour l'armée isponaiss, qui serait bientôt augmentée de 40 à 60 milles bommes.
Cels compliquera beaucoup, dit le corrospondant, la tâche de l'armée russe, qui, si elle ne reçoit pas promptement des renforts, sera longtemps encore reduite à la défensive. On ne pourra contraindre les Japonais à sortir de leurs retranchements que nis à sortir de leurs retranchements qu

les Japonnis à sortir de leurs retranchements que par des mouvements tournants, pour les obliger, après les avoir battus, d'abandonner leurs pourties obliger, aignale des déplacements de troupes japonnière dont de grandes colonnes arrivent vers l'Est. Les positions fortifiées japonnières sont bien masquées. Les troupes russes s'abritent pariout, mais surtont dans leg grottes des montagnes, oà le froid atteint 8 degrés, la muit. Le général Ogenowsky habite, depa s trois semaines, deux crevasses de rochers, difficiement accessibles. ment accessibles Senciants combats

Sanglante combats

Saint-Pétersbourg, ler novembre, — Le correspondant du Birjevag Viedomosti, ifélégraphie de Moulden que les Japonais commencèrent hier, de très bou matin, et continuèrent tout le jour, une forte canonnade, mais qu'elle n'eut pas de résultat. Les Japonais attaquèrent nes positions en plusieurs endroits, mais its furent repousée avec de fortes pertes. Les aboras sont minimes.

Les Japonais port été plus heureux dans l'attaque de la celline Pagode, où six coupagnies tueses lut-breast contre deux régiments jesponais. Nes compagnies perdirent la meitié de leurs effectifs, mais consordrent leurs positions et repensairent les Japonais.

Un tellégramme de Sakliasoff étombourg, ler nevembre. — Le général annemes que la nuit dernière a été calma.

les reconnaissances russos se sent étendues de la rive gauche du Cha-Ho, à 10 verstes au sud-ouest de Ling-Sin-Pou, jusqu'à San-Daia-Taé, au nord-est de Ben-Si-Kou.

BORTS DE L'INTÉRIEUR. 48,000 - 52,000 BALLES

est de Ben-Si-Kou.

Les Russes ont bombardé dimanche plusieurs villages qu'occupaient les Japonais. Près de Ling-Sin-Pou, ils ont fercé les Japonais à se retirer. Ils ont attaqué eneute les positions japonaises protégées par des fils du fer bardelés, mais cette attaque a étés ans aucès, et ils ont du se retirer avec une perte de 40 hommes. UN TELEGRAMME DE KOUROPATKINE

UN TELLEGRAMME DE KOUROPATKINE
Les escarmeuches
Saint-Pétersbourg, ler novembre. — Le général
Kouropatkine télégraphie des détails eur les récentes escarmouches. Il y a en quelques coups de
canon échangés hier, mais pas d'engagement important. L'Eta-major croit que les Japonsis se préparent à prendre l'offensivo sans aucun délai. La journée du 30. — Audacieuse attaque d'une sotnia de cosaques

Saint-Pétersbourg, 1er novembre. — Un télégramme de Kouropatkine reproduit le télégramme de Bakharoff, rendant compte des opérations et pronnaissances russes dans la journée du 30 octobre, Jest Japonnie furent délogés de plusieurs villages situés dans la journée du 30 octobre, Jos Japonais furent délogés de plusieurs villages si-tus daus la direction de flanc gauche russe. Ayam's rétregradé vers le village de Lidoujfudi-Anton sus une position fortifée, les Japonais canonnherent l'ar-tillerie russe. Une sotnia de conaques attaque en fourrageurs, la batterie ennemie. Une partie dog fourrageurs se heurta aux retranchements proté-gée par batterie. L'autre partie, dirigée vers les retranchements de l'artillerie, se heurta à une palia-sade hérissée de fils de fer ut recula. La sotnia por dit quarante tués et blessés. Après avoir détermis né la position ennemie, la sotnia se retira.

Version Japonaise

Armée Kuroki (sans date), par Pesan, 31 oct.
toto. — Les Rames ent profité d'un beau clair de
lune pour canonare les Japonais, et les faire sortir,
de leurs positions à l'aite gauche de l'armée du
centre, mais ils ont été repousées, après un combat
de plusieum heures, au cours duquel l'infanteris,
et l'artillerie effectuèrent une canoumade et une fun
sillade très vives qui continuèrent jusqu'au lever du
jour.

Un traité entre la France et les Etats-Unis Washington, ler novembre.— MM. Hay, secrétaire d'Etat, et Jesserand, ambassadour de France, out signé un traité situpulant le règlement, par vois d'arbitrage, de tons litigue possibles, entre le France et les Etats-Unio, Ce traité est un décalqué de la convention anglo-française d'arbitrage. JEUDI 3 NOVEMBI

# FAITS D

UN VOL DE 300.000 FRA vembre: La police et le depuis quelque temps une ment d'environ 300.000 de la succursale du Cré

UN NOUVEAU VOL D INCENDIE D'UNE CH

rvice de M. G

AVIS IN

le Beurre d,

FEUILLETON DU 21

# SALTIM PAR HE

Enfin la pitic aida fort, mais dince tout particulier, poussait instinct Peut-être al

leur acheter plutôt, le mais les souffrances.
Sa decision forme réponses qu'allarent le Tout en reflechiesat Saint-Jacques absolum Heureusement, il sa connes les forains, ma corps d'étonnement, ra immobilisé par la Plus de roulotte, les

Georges Montbréal heures du soir, apri ment chargée. Préoccupé, il marci moment de sonner à qu'un qu'il n'avait Il aliait s'excuser, sait bien lui fit vivens

# (De nos Correspondants particuliers et par fii spécial LA DÉLATION DANS L'ARMÉE

Qui a livró les documents?

Qui a livró les documents?

Paris, ler nocembre. — Le sénateur Delpech a, paralt-il, declaré à un rédacteur de la Presse, que fa personnes oupponnée d'avoir communiqué les dossiens qui ont servi à M. Guyot de Visioneuve, seruit M. Bidegain, secrétaire-adjoint du Grand-Orient, lequel aurait déjà passé la frontière. Sous touter réserves.

Une singulière demande du ministre de la guerre. — Réponse de M. Guyot de Villeparis, ler novembre. — Le ministre de la Guerre ient d'adresser la lettre suivante à M. Guyot de

Monsieur le député,

Monsieur le député,

A l'occasion de l'enquête que j'ai prescrite comme
suite à l'interpellation de vendredi, j'ai l'honneur de
vous prier de vouloir bien me communiquer les decuments qui sont en votre possession afin qu'il me soit
possible d'examiner leur authenticité et les faits reprochés aux officiers incrimités.

Dans le cas où vous verriez un inconvénient à vous en
desassisr, l'esamen de ces documents pourrait se faire
de onocrt entre vous et le directeur du contentieux et
de la justice militeire, lequel es tendra à votre disposition dans son cabincé au ministère de la Cuerre, demain, mercredi, de neuf houres a onze hques du matin,
et dans l'après-midi, à l'houre qu'il vous plaira m'indiquer.

Agrées, etc... Agrées, etc...

Le Ministre de la Guerre, (Signé): Anoré.

A cette lettre, M. Guyot de Villeneuve a répondu:

Monsieur le Ministre,

Monsieur le Ministre,
Vous m'annonces qu'une enquéte est ouverte par vous
su sujet des révélations que j'ai faites à la scance de
vessèredi dernier. Vous me deunandes de vous communniquer les documents que j'ai en ma possession and de
les esseniner su point de vue de leur authenticité.
Je ette surpris d'une belle proposition, car cas documents sont principalement compocés des lettres du capisame Mollin sur F.: Vadecard qui ont été lues à la
éribeme, imprimées à l'Officie et avouées tast par leur
auteur que par feur detinalaire. Ayes slone sur ce
point toute certitaies.
Quant aux autres documents que je m'un réserve la libre
disposition.

monition.

Foulles agreer, ide.

(bigné): Guzoz de Visansuya. Comment, en effet, le général André peut-il adres-per, una demande pareille au député de Neusiy ? Most il pen ésit accomment à ser et à oris qu'il a fait

détruire les fiches trouvées au ministère de la guer Il sait, d'ailleurs, à quoi s'en tenir, puisqu'il a les aveux des délateurs eux-mêries.

M. Guyot a fait la seule réponse possible à une demande aussi captieuse.

LE CONGRÈS

LE CONGRÈS
de l'Union dez sociétés de gymnastique de
France, à Paris.

Paris, ler novembre. — Le 63e Congrès de l'Union
des sociétés de gymnastique de france a cu lieu aujourd hai après-méli, sous la presidence de M. Charies Cazalet, de Borde aux, assisté de MM. Wachniar,
de Lille, otc. L'assemblée était extrêmemen nombreuse. Lo président a fait conseitere que les adhésions arrivent de plus en plus considérables, evenant
de tous côtés. Le chiffre de deux cent mille sera bientôt de passé. Il a fait voter l'adresses suivante :

« Los gemmastes de l'Union de France ouvrent
leur 63e Congrès en adressant au Chef de l'État, M.
Emire Loubet, président d'honneur des Unions et au
gouvernement de la République, l'assurance de laurs
sentimeux de respect, de reconnaissance et de fuélité.

Le Congrès a émis un vou demandant au Sénat le texte de la Chambre relatif au devan cement d'appel autorisé sculement pour les conscrit

porteurs du livret militaire. L'assemblée a entendu ensuite les explications de M. Laparra, sur la fète fédérale qui aura lieu à Bordeaux, en avril 1905, et qui coincidera avec l'inauguration du monument de qui coincidera avec l'inauguration du monument de Gambetta. La villo de Tourcoing a été désignée comme siège de la fête de 1906. Les candidatures ces villes de Troyes et de Clernont-Forrand ont été prises en considération, pour les fêtes de 1907. Un banquet, présidé par le général André a réuni

le soir, les congressistes. Le banquet. — Discours du général André Les distinctions honorifiques

Les distinctions honorifiques

Paris, ler novembre. — Ce soir a eu lieu, présidé
par le ministre de la guerre, le banquet du Congrès
de l'Union des sociétés de gymnastique de France.
Après un discours de M. Cazalet, président de
l'Union, le général André a pris la parole:
« Je continueral, a-t-li dit, à contribuer au développement des sociétés de gymnastique qui exercent
une influence si heureuse sur les jeunes générations.»
Le ministre a ensuite annoncé qu'une Commission
aliait être constituée, sous la présidence du général Castex, directeur d'infanterie, en vue détablir
une méthode d'enseignement couvenant, à la fois, à
l'écolier, su gymnaste et au coldat.

De la sorte, au generat de l'école entré voe mains est

De la sorte, en pessant de l'école entre vos mains et de vos mains dans les mignas, le jeuns homme suivra

la même progression et n'aura qu'à apprendre le déve-loppement des choses primitivement enseignées. Le général André a décerná les distinctions honori-

ques suventes:

"Courone d'Italie. — Commandeur: M. Cazalet; officier: le D' Lachand. député; chevalier: M. Laiv.vica-: le D' Lachaed, député; chevalier: M. Casalet; of cleat de l'Union; M. Pancol, scrétaire général de on; M. Le Proy, président de l'Association de la cine. Citations au Bulletin officiel du ministère nerre: M. V. Despature, de Roubaix; M. Frè

# guerre: M. V. Despature, de avenue. Tourcoing. Officiers d'Académie: M. Locug, de Lille; Thieffry, Chevalier du Mérite Agricole: M. Wachmar, de Laile L'INCIDENT ANGLO RUSSE

Le chiffre de l'indemnité Le chiffre de l'indemnité
Londres, ler octobre. — On mande de St-Pétersbourg que, dans les milieux ofinérels, on indique le
chiffre, de 2.500.000 france comme indemnité prévue
par la Russie, aux pécheurs de Hudt. Le Tsur est
porsonneilement convanœu de l'exactitude des déclarations es l'aminal Rodjestvensky.
Londres, ler novembre. — L'ambassadeur de Russie a rondu visite au roi.

Des difficultés auraient surgi nique le télégramme suivant : Londres, fer novembre. Le bruit court dans les milieux diplomatiques, mais il n'est pas confirmé jusqu'à présent. d. il est donné sous tputes reserves, que certaines difficultés auraient aurgi dans le règlement de l'incident anglo-russ.

L'escadre russe quitte le port de Vigo L'escadre russe quitte le port de Vigo
Londres, ler novambre. — Une dépôche de Vigo
annonçaix cet après-midi que l'escadre russe avait
quitté le port à 3 heures du matin. Le ministre des
Affaires étrangères communique ce soir la déclaration suivante : « Avant que la flotte russe ne quittât Vigo, des instructions furent données à l'amirat
russe, en vue d'éviter que la navigation des
neutres ne fût molestée ou gênée pendant le voyage
de la flotte russe en Extrême-Orient. » Conformement sux engagements pris, quatre efficiens russes
ent été laissée derrière à Vigo. Les deux gouverneanente discontent actuellement les conditions dans
lesquelles l'affaire sera soumise à la Commission internationale chargée de l'enquête projetée.

A Gibraltar. — Les navires anglais

A Gibraltar. — Les navires anglais Gibraltar, ler movembre. — Les troupes de la garnion ont été réparties dans différentes batteries

o forteresso. Los vaisseaux de guerre auraione regu l'ordre de tanic nista à martir au premier avis. Il y a actuel so tonir pritto à partir au premier avis. Il y loment ser 14 entrands anglais, 13 creiseu Importante flottille de contre terpideus.